

Notes de l'abbé Fleury de Saint-Hilaire

Cahier

12 Z 7

Ce petit cahier manuscrit provient des anciens locaux des archives à l'Archevêché déménagés en 2008 où il se trouvait parmi d'autres manuscrits dans une armoire du bureau de l'archiviste. Dénué de cote et d'une quelconque mention de provenance, nous avons supposé que comme ses voisins de rayonnage il avait été prélevé dans les collections puis mis de côté, sans doute pour faire l'objet d'une étude particulière. Il a reçu une cote en 2013 dans la série Z, consacrée entre autres aux manuscrits divers d'intérêt historique. Son auteur, Victor-Irénée Fleury (1805-1874), le plus souvent appelé abbé Fleury de Saint-Hilaire, est connu pour son érudition et les nombreux écrits qu'il a laissés. Il fut ordonné en 1830 à Besançon. D'abord vicaire à Saint-Hilaire, puis curé-doyen de cette paroisse de 1833 à sa mort. Son pastorat épouse à quatre années près celui du cardinal Mathieu.

→ Sources complémentaires : fonds du séminaire de Consolation coté 35 Z (voir inventaire).

Le contenu de ce cahier de remploi méritait d'être détaillé pour en permettre une exploitation variée. Car au milieu des notes de cours et des considérations sur l'Eglise de son temps, l'abbé Fleury a compilé des lettres adressées de 1849 à 1876 à un ami (ecclésiastique certainement), que nous n'avons pas pu identifier, auquel il raconte notamment ses rencontres dans les milieux mondains et les visites faites à des confrères dans plusieurs paroisses du diocèse. C'est un double témoignage singulier, où transparaissent à la fois certaines préoccupations de l'Eglise et de la société au milieu du XIXe s. et la vie des paroisses et des lieux qu'il a pu traverser. On y rencontre sa vie de curé de campagne mais également ses relations sociales, y compris avec la sphère civile et politique.

La pagination a été ajoutée. Un certain nombre de pages vierges n'ont pas été relevées.

Lieux cités ou visités : Auxonne, Belmont, Belvoir, Besançon, Chaux-les-Passavant, Dammartin, Dijon, Frétingney, Gray, Jussey, La Grâce-Dieu, Langres, La Tour-de-Sçay, Les Allemands, Montarlot-les-Rioz, Naisey, Oiselay, Ray-sur-Saône, Rioz, Saint-Hilaire, Vercel, Vesoul.

Pages	Date	Sujets
3-7	29.10.1869	Réflexions sur les difficultés rencontrées dans les écoles par l'éducation religieuse de la jeunesse. Déploration de la suppression des livres religieux. Et de l'introduction dans les écoles de livres condamnables au point de vue de la foi ou de la morale, ou « faux en histoire ».
5		Liste des livres de la bibliothèque : Histoire ancienne
8-9		Liste des livres de la bibliothèque : Histoire moderne
10-15	1872	Sermon sur l'avarice par D. Billot (en latin)
15		Liste de livres : Histoires philosophiques, politiques et morales
16-17		Lettre à l'inspecteur d'académie Concerne un jeune instituteur aux Allemands qui ne peut rendre visite à ses parents âgés et modestes que 6 ou 7 jours en automne. Demande de nomination sur poste vacant à la Tour de Sçay suite à décès de M. Mantion , instituteur
17-21		(Suite du sermon précédent en latin)
19		Liste des livres de la bibliothèque : Livres de religion
23		Liste des livres de la bibliothèque : Economie politique
29		Liste des livres de la bibliothèque : Art militaire
33		Liste des livres de la bibliothèque : Littérature
39		Liste des livres de la bibliothèque : Ouvrages sur le droit civil, naturel et des gens

43		Liste des livres de la bibliothèque : Vie des grands hommes
51		Liste des livres de la bibliothèque : Ouvrages sur l'art
53	1873	Arbres autour de la cure de St-Hilaire Projet de semer des céréales dans le clos Texte en français et en latin
57		Liste des livres de la bibliothèque : Science du gouvernement et de la politique
59-62	14. 11. 1872	Lettre au sous-préfet de Baume, M. Chavanne En réponse à lettre sur une réunion de la délégation du canton de Roulans dont il est membre depuis 22 ans. Rend hommage aux excellentes dispositions du Préfet et du sous-préfet au sujet de l'action des délégations Regrette que, dans le passé, elles aient été presque constamment privées de cette haute intervention et de ce puissant appui Déterminer lieu de la prochaine réunion, pourquoi pas à St Hilaire, point central. Personnes citées : Girardin , curé de Dammartin ; Baillaud curé de Naisey qui pourraient reprendre la charge de leurs prédécesseurs au sein de la commission
71		Liste des livres de la bibliothèque : Poésie
73-76	21.08.1849	Lettre Réflexions suite à dîner de famille chez « le » vieux comte en présence d'un jeune comte très prétentieux, très éloquent sur sujets politiques, et qui s'est extasié sur le discrédit et le mépris où la République est tombée à Paris. Le curé Fleury dit ne rien espérer de la noblesse : les seigneurs sont toujours les seigneurs profitant de maints privilèges. Certains prétendus défenseurs de la religion réduisent leur dévouement à leurs intérêts personnels
77-80	23.08.1849	Lettre Suite à un dîner en haute bourgeoisie (5 dames, 4 ecclésiastiques, l'hôte et le curé de la ville venu confesser une tante). L'hôte rejette le règne de Louis Philippe, les bourgeois s'apparentent aux nobles qui veulent tout s'approprier pour être des petits souverains, voire des despotes au sein des villages. Médiance contre la République Réflexions sur la religion telle que la vivent les bourgeois et sur le mal que fait la société à la religion Distinction entre riches et pauvres.
80-82	12.09.1849	Lettre Suite à dîner de 4 heures chez son vieux comte avec sous-préfet de L... qui s'est exprimé, avec fatuité et vanité, sur les grands hommes du moment, qu'il côtoie ou chez qui il dîne : le Président, Odilon, Barrot, Changarnier, le colonel Vaudrey . A la sous-préfecture, il organise des dîners de 100 à 300 couverts, compte 80 officiers de garde nationale, 70 officiers de troupe, 20 à 40 maisons qui constituent des rentes. Hâte de partir et sort accablé « d'un pareil guet-apens ».
82-95	01.10.1850	Lettre Récit d'un « voyage », en fait d'une promenade d'un curé à 12 lieues de son presbytère, avec le curé de Pouligney en direction de Ray s/Saône . Arrêt à l'église de Rioz . Au presbytère se trouvent les domestiques du cardinal archevêque. Auberge du village Oiselay (curé Chapuis) où il rencontre le curé Joliot de Ray s/Saône. Montarlot (les-Rioz) Retour en voiture ducale tirée par 2 chevaux et conduite par un cocher « ivrogne » Fretigney : visite du château de la Charité, propriété du comté de Bailly, auparavant abbaye des Bernardins. Tableaux sans valeur dans le château. Visite de la chapelle du

		<p>château : beaux tableaux.</p> <p>Ray s/Saône à 9 h du soir. Village remarquable par son église et son château. Eglise gothique avec de nombreuses chapelles (dont St Jacques de Compostelle), tombes, statues en pierre (dont Madone du 16^{ème} siècle), pierres tombales (inscription funéraire en l'honneur du duc de Marmier mort 2 ans avant)</p> <p>Avant la Révolution, l'église était une collégiale de chanoines fondée par les seigneurs de l'endroit</p> <p>Puis montée au château par un sentier bordé d'arbres d'espèces variées. Comparaison entre château de la Charité (à l'ornementation riche et moderne sans traditions ni souvenirs, propriété du vicomte du Tilly page 90) et celui de Ray qui ressemble à un château féodal avec ses vieilles et majestueuses tours ; il est marqué par son passé : tableaux, portraits des seigneurs de Ray, des Choiseul, hommes et femmes, cardinaux dont l'évêque de Cambrai, grands seigneurs –Il y eut un cardinal de Choiseul à Besançon ainsi qu'un ministre sous Louis XV qui aida puissamment à l'expulsion des Jésuites.</p> <p>Au salon, 15 volumes sur l'Egypte, cadeau du roi Louis XVIII à la famille Marmier.</p> <p>La duchesse de Marmier est une Choiseul, grande dame de la cour de Louis Philippe, dernière des Choiseul, 70 ans, qui habite au château et aide 2 religieuses au village, une qui fait l'école aux enfants pauvres, l'autre qui donne des soins aux malades.</p> <p>La maison de Marmier se trouve endettée et obligée à des emprunts considérables.</p> <p>Passé 3 jours chez le curé de Ray (Joliot).</p>
95-103	12.12.1850	<p>Lettre</p> <p>Après visite chez son père à Vercel, retour à St Hilaire en passant par l'abbaye de la Grâce-Dieu,</p> <p>via Belmont où il a passé les 12-15 premiers mois de sa vie chez une nourrice puis Chaux [les-Passavant] où il ne s'arrête pas chez le doyen des curés du diocèse (curé de cette paroisse depuis 60 ans) l'abbé Petitcuenot, vercellois comme lui, qui a longtemps fait commerce de bois et de vins avant de se faire, à 80 ans, l'apologiste de la religion et d'écrire des livres, dont 2 sont déjà imprimés.</p> <p>La Grâce-Dieu : description de l'extérieur de l'abbaye vue depuis un sentier en pente qui y mène</p> <p>Accueil par un vieux trappiste de 80 ans, ancien colonel polonais.</p> <p>Description de l'intérieur de l'abbaye dont l'église a été récemment et magnifiquement restaurée : grand autel en chêne ; tombeau avec rangée de petites niches renfermant chacune une statuette représentant un saint fondateur</p> <p>Au-dessus du chœur, une statue de 10 à 12 pieds de Marie immaculée avec, à ses côtés, Saint Bernard et Saint Benoît (œuvre de M. Aimé Ballet de Belvoir).</p> <p>Visite de l'infirmerie, des dortoirs, de la salle du chapitre, du vaste réfectoire.</p> <p>75 à 85 religieux + 12 novices</p> <p>Abbaye achetée par l'entremise de Mgr Mathieu 5 ou 6 ans auparavant ; puis 100.000 Frs de réparations effectuées par les frères trappistes.</p> <p>L'abbaye compte 60 journaux arables, des prés, des bois, 12 vaches des chevaux et des moutons, un moulin où est produite la farine pour toute la communauté ainsi que pour les personnes qui viennent faire moudre leur grain et qui sont logées et nourries « gratis » pendant cette opération, de même que leurs chevaux ou leurs bœufs.</p> <p>Réflexion sur la vie de ces religieux, polonais, italiens, espagnols, allemands, suisses qui font maigre toute l'année et se relèvent la nuit pour chanter la louange de Dieu. Ils n'ont pas de problèmes matériels en comparaison de la misère de la classe ouvrière dans les grands centres.</p> <p>Réflexion sur le diable</p> <p>Encouragements à se rendre à la Grâce-Dieu</p>

103-105	16.11.1850	<p>Lettre</p> <p>Après lecture des <i>Lusiades</i> de Camoens, poème qui est une louange épique des hauts faits portugais. Référence aux poètes latins et aux dieux et déesses de la mythologie au service du père éternel, de Marie, des apôtres.</p> <p>Réflexion sur la différence entre la façon dont il lisait avidement les poètes quand il était jeune et sa difficulté actuelle devant des mots qui ne correspondent pas la vie réelle (« je baille vraiment sur des pages qui me révolutionnaient à 20 ans). Les poètes sont souvent malheureux et meurent parfois dans l'indigence.</p>
105-109	26.04.1861	<p>Lettre</p> <p>Suite à échange avec Mgr Mathieu concernant les conflits entre les délégués cantonaux et les inspecteurs des écoles à propos de Mgr Sibour, archevêque de Paris ; le journal « L'Univers » a largement contribué à sa nomination</p> <p>Mgr Mathieu s'élève contre les institutions diocésaines qui permettent à l'archevêque de nommer les fonctionnaires d'un tribunal, lesquels sont donc à la fois juges et parties.</p> <p>Mgr Sibour aurait été influencé par 3 hommes : M. Bantavret, qualifié de systématique, M. Marest, fondateur et rédacteur de l'« Ere nouvelle » (opinions avancées) et M. Gabriel, homme d'esprit. Ces deux derniers auraient dû être écartés pour la trempe de leur caractère.</p> <p>Réflexion sur les prises de position, suite au dernier mandement de Mgr Sibour : intempestif vis-à-vis des prêtres de Paris auxquels il refuse l'usage de leurs droits de citoyens</p> <p>Mandement déplorable de l'évêque de Chartres via l'Univers contre l'archevêque de Paris.</p> <p>Les prêtres doivent éviter de prendre parti pour l'un ou l'autre des prélats.</p> <p>Autres affaires et considérations concernant l'église (père Lacordaire)</p>
110-114	08.05.1851	<p>Lettre</p> <p>Messe dans l'église des sœurs de la Charité en présence d'un laïc et d'un prêtre qui demande au curé Fleury d'être entendu en confession.</p> <p>Celui-ci pense qu'il s'agit du préchartreux de la retraite ecclésiastique, Mgr Chalendon, coadjuteur de Bellay. Après arrivée de l'aumônier Quevy, le laïc dit à l'abbé Fleury que le prêtre est Eugène Baré, orientaliste des plus distingués, consul à Mossoul, fondateur d'écoles catholiques en Perse. Agé de 43 ans, il est prêtre depuis un an, appartient à la congrégation des prêtres de St Lazare et retourne à Constantinople comme supérieur des Lazaristes.</p> <p>Le laïc est M. Duloquet (ou Dulac ?), un des fondateurs de l'Univers</p> <p>Le curé Fleury est invité par une sœur à déjeuner avec ses messieurs.</p> <p>Il pose de nombreuses questions au père Baré : histoire des missionnaires en Algérie, construction de cryptes pour les turcs convertis...</p> <p>A Constantinople, le catholicisme jouit de la plus entière liberté.</p>
115-120	23.11.1851	<p>Annonce du décès de son père, fils de Claude Fleury et de Jeanne Agathe Simon. Epoux d'Elisabeth Bergier très longtemps malade, père de 13 enfants. A été maire de Vercel pendant 7 ans.</p> <p>En tant que soldat, a participé à la campagne d'Italie, fut sous-lieutenant des dragons dans le Tyrol puis sous-officier démissionnaire après la bataille de Marengo.</p> <p>Récit des dernières heures de son père</p>
123-124	04.08.1838 ??	Récit d'un voyage « gigantesque » : Vesoul, Jussey, Langres, Gray, Auxonne, Dijon, Besançon
127	30.10.1869	Lettre en latin
128-	27.12.1869	Notes d'Écriture Sainte (?) en latin

143		
146-154	25.09.1873	<p>Lettre [Ecriture d'une autre main]</p> <p>Destinataire : abbé Gamet, auteur de <i>la Bible sans la Bible</i></p> <p>Remerciements pour 2 brochures transmises par son neveu, vicaire à St François-Xavier [Victor-Marie-Alphonse Fleury (1845-1879), ordonné en 1868. Vicaire à Besançon – Saint-François-Xavier. Curé de Frambouhans de 1874 à 1879].</p> <p>Félicitations pour son « encyclopédique érudition ». Ecrites avec l'aide de laborieux bénédictins, ces brochures « vengent victorieusement les livres saints contre les blasphèmes écrits, imprimés par les athées, allemands et français, et de toute nation ».</p> <p>Critique l'enseignement, source empoisonnée qui a corrompu les jeunes générations : professeurs de grandes chaires d'histoire, de philosophie, de belles lettres, de droit, de médecine, ces nationalistes, panthéistes, matérialistes, ministres des cultes et de l'instruction publique, ostensiblement incrédules et athées.</p> <p>Regrette que l'abbé Gamet ne lui ait jamais rendu visite alors qu'il passait à proximité pour aller chez M. Frayer. Souhaiterait sa visite.</p> <p>[Lettre inachevée]</p>
156-157	29 sept. 1872	Lettre en latin
159		Liste des livres de la bibliothèque : Tableaux et sculptures célèbres
164	10.1833	« Etat de mes dettes dès mon entrée dans la cure de St Hilaire »
